

N°33 – 18^e année

Décembre 2024

ISSN-P : 1993-3134

ISSN-L : 3007-4185

À H Ñ H Ñ



REVUE DE GEOGRAPHIE DU LARDYMES

**Laboratoire de Recherche sur la Dynamique
des Milieux et des Sociétés**

Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société

UNIVERSITE DE LOME – TOGO

<https://ahoho.net/>

<https://www.sjifactor.com/passport.php?id=23818>

À H Ñ H Ñ

REVUE DE GEOGRAPHIE DU LARDYMES

BASE D'INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

SJIF Impact Factor

SJIF 2024 : 3.341

<https://www.sjifactor.com/passport.php?id=23818>

ISSN-P : 1993-3134

ISSN-L : 3007-4185

URL : <https://ahoho.net/>

Country : 🇲🇵 Togo

BASES DE RÉFÉRENCEMENT



Àhṣhṣ

Àhṣhṣ : que signifie ce vocable et pourquoi l'avoir choisi pour désigner une revue scientifique ?

Le mot ahṣhṣ prononcé àhṣhṣ, à ne pas confondre avec ahṣhlō, désigne en éwé le cerveau, au propre et au figuré, et aussi la cervelle. Il appartient au champ analogique de súsú "pensée", "idée" ; anyásā "intelligence" "connaissance". Anyásā désigne également la bronche du poisson.

Dans les textes bibliques, anyásā est mis en rapport synonymique avec núnya "savoir".

Mais pour exprimer le savoir scientifique, et la pensée profonde profane, on utiliserait Àhṣhṣ. Voilà pourquoi le vocable a été retenu pour nommer cette Revue de Géographie que le *Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES)* du Département de Géographie se propose de faire paraître annuellement.

La naissance de cette revue scientifique s'explique par le besoin pressant de pallier le déficit d'organes de publication spécialisés en géographie dans les universités francophones de l'Afrique subsaharienne.

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde de concurrence et d'évaluation et le milieu de la recherche scientifique n'est pas épargné par ce phénomène : certains pays africains à l'instar des pays développés, évaluent la qualité de leurs universités et organismes de recherche, ainsi que leurs chercheurs et enseignants universitaires sur la base de résultats mesurables et prennent des décisions budgétaires en conséquence. Les publications scientifiques sont l'un de ces résultats mesurables.

La publication des résultats de la recherche (ou la transmission de l'information ou du savoir est la pierre angulaire du développement de la culture technologique de l'humanité depuis des millénaires : depuis les peintures rupestres d'animaux (destinées peut-être à la formation des futurs chasseurs ou à honorer un projet de chasse) en passant par les hiéroglyphes des Egyptiens jusqu'aux dessins et écrits de Léonard de Vinci (les premiers rapports techniques). L'apparition de techniques d'impression bon marché a induit une croissance explosive des publications, et une certaine évaluation de la qualité était devenue nécessaire. Les sociétés savantes ont commencé à critiquer les publications, qui étaient souvent sous forme manuscrite et lues en public ; ce procédé est la version ancestrale de l'évaluation que nous pratiquons de nos jours. Aujourd'hui, une publication électronique multimédia accessible par un hyperlien, comportant un code exécutable et des données associées, peut être évaluée par toute personne au moyen d'un commentaire en ligne.

Le fait d'extérioriser les concepts de l'esprit des chercheurs et enseignants universitaires, de les consigner par écrit (avec les résultats et observations qui y sont associés), permet une conservation posthume des travaux de ceux-ci et rend leurs résultats reproductibles et diffusables. Certains estiment que cette « conservation externe de la mémoire » est le signe distinctif de l'humanité.

C'est précisément pour parvenir à cette vision holistique de la recherche (et non seulement de ses résultats, dont les plus évidents sont les publications, mais aussi de son contexte), que nous éditons depuis 2007 la revue Ahṣhṣ afin que chaque géographe trouve désormais un espace pour diffuser les résultats de ses travaux de recherche et puisse se faire évaluer pour son inscription sur les différentes listes d'aptitudes des grades académiques de son université.

Puisse sa parution être transmise au sein des enseignants et chercheurs du LARDYMES de génération en génération.

Professeur Koffi A. AKIBODE

À H Ñ H Ñ

Revue de Géographie du LARDYMES

publiée par le *Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES)* du Département de Géographie, Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Lomé.

Directeur :

Tchégnon ABOTCHI, Professeur Titulaire, Université de Lomé

Secrétariat de rédaction :

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé
- **Martin Dossou GBENOUGA**, Professeur Titulaire, Université de Lomé
- **Délali Komivi AVEGNON**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo

Secrétariat administratif :

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé
- **Koku-Azonko FIAGAN**, Maître de Conférences, Université de Lomé

Comité scientifique :

- **Jérôme ALOKO-N'GUESSAN**, Directeur de Recherche, Institut de Géographie Tropicale, Université de Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Maurice Bonaventure MENGHO**, Professeur Honoraire, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo
- **Benoît N'BESSA**, Professeur Honoraire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Yolande OFOUEME-BERTON**, Professeure Titulaire, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo
- **Oumar DIOP**, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal
- **Odile Viliho DOSSOU GUEDEGBE**, Professeure Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Henri MONTCHO**, Professeur Titulaire, Université Zinder, Niger
- **Nébié OUSMANE**, Professeur Titulaire, Université à l'Université Ouaga I Pr Joseph Ki Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso
- **Céline Yolande KOFFIE-BIKPO**, Professeure Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Paul Kouassi ANOH**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Arsène DJAKO**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Tchégnon ABOTCHI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Placide F. G. A. CLEDJO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo

- **Follygan HETCHELI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Kossiwa ZINSOU-KLASSOU**, Professeure Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Padabô KADOUZA**, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo
- **Moussa GIBIGAYE**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Toussaint VIGNINOU**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Selom Komi KLASSOU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Bernard FANGNON**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Tchaa BOUKPESSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Adrien DOSSOU-YOVO**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Pessièzoum ADJOUSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Fidèle Marcellin ALLOGHO-NKOGHE**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure de de Libreville, Gabon
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Délali Komivi AVEGNON**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo

Comité de lecture

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Follygan HETCHELI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Padabô KADOUZA**, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo
- **Moussa GIBIGAYE**, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Selom Komi KLASSOU**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Tchaa BOUKPESSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Pessièzoum ADJOUSI**, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Délali Komivi AVEGNON**, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo
- **Ludovic Baïsserné PALOU**, Maître de Conférences, Ecole Normale Supérieure de N'Djaména, Tchad
- **Vincent MOUTEDE-MADJI**, Maître de Conférences, Université d'ATI, Tchad
- **Dangnisso BAWA**, Maître de Conférences, Université de Lomé, Togo

A ces membres du comité scientifique et de lecture, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction des articles à évaluer

Photo couverture _ *Ah̄h̄h̄* _ Décembre 2024 : Exode de pasteurs nomades à Han Bonbhor au Tchad
(Crédit : Ludovic Baiserne PALOU)

Copyright © reserved « Revue À H Ñ H Ñ »

Site Internet de la revue *Ah̄h̄h̄* : <https://ahoho.net/>

The journal is indexed in : SJIFactor.com, <https://www.sjifactor.com/passport.php?id=23818>

AVIS AUX AUTEURS

La *Revue Ah5h5*, Revue de Géographie du LARDYMES (Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des « Sciences de l'homme et de la société ». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38^e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Les manuscrits

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre (Times New Romans, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s)) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (300 mots au plus), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats.

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (problématique, objectifs, hypothèses compris), Approche méthodologique, Résultats et analyse des résultats, Discussion, Conclusion et Références bibliographiques. Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes, sont rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*). Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Times New Romans, taille 12, interligne 1,5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

- **1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)**
- **1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)**
- **1.1.1. Troisième niveau (Times 11 gras italique)**
- **1.1.1.1. Quatrième niveau (Times, 10 gras italique)**

2. Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 8 gras italique). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

3. Notes et références

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (K. Sokémawu, 2012, p. 251) ;
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...) »

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Editions, Lieu d'éditions, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage.

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou de l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, France, 345 p.

BAKO-ARIFARI Nassirou, 1989, *La question du peuplement Dendi dans la partie septentrionale de la République Populaire du Bénin : Le cas du Borgou*, Mémoire de Maîtrise de Sociologie, FLASH, UNB, Cotonou, Bénin, 73 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, France, 368 p.

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, France, 153 p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, France, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, France, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, Togo, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL)

NOTA BENE

- ✚ Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article
- ✚ Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
- ✚ Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2 45.
- ✚ En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
- ✚ Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace entre les paragraphes.

4. Structuration de l'article

Introduction, Méthodologie (Approche), Résultats et analyses, Discussion, Conclusion et Références bibliographiques.

Résumé

Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (**y compris le titre de l'article**)

Introduction (A ne pas numéroter)

Elle doit comporter la problématique de l'étude (constat, problème, questions), les objectifs et si possible les hypothèses.

1. Outils et méthodes (Méthodologie/Approche)

L'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes.

2. Résultats et analyses

L'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article.

3. Discussion

La discussion est placée avant la conclusion. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Conclusion (A ne pas numéroter)

Le texte devra être saisi en Word et enregistré sous version 97/2003 puis envoyé par courriel à : revueahoho@yahoo.fr et yves.soke@yahoo.fr. La Revue *Àh5h5* reçoit les articles du 1^{er} mars au 31 juillet, des contributions et paraît deux fois dans l'année : juin et décembre. Un article accepté pour publication dans la Revue *Àh5h5* exige de ses auteurs, une contribution financière de 50 000 F CFA, représentant les frais d'instruction et de publication.

NB : Les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions.

N. D. L. R.

Sommaire

Codjo Clément GNIMADI

Dynamique des espaces culturels dans la commune lacustre des Aguégoués au Sud-Benin p. 1-14

Jean Marie Kouacou ATTA, Alek Landry N'GUESSAN, Fulgence Kouassi N'GUESSAN

Analyse de l'état d'évolution de la forêt classée de Besso (Département d'Adzopé, Côte d'Ivoire) p. 15-26

Aude NIKIEMA, Marilyn ZEBE SOME, Marie-Thérèse ARCENS SOME

Les jardins potagers à Ouagadougou : ancrage urbain et multifonctionnalité p. 27-40

Adama TOURE

Les productions maraichères aux abords des villages face aux maladies professionnelles des agricultrices dans le département de Korhogo en Côte d'Ivoire p. 41-52

Dangniso BAWA, Laldja KANKPENANDJA, Zébété Koko HOUEDAKOR

Morphologie, états de surface et inondations dans le quartier Avédji à Lomé (Togo) p. 53-64

Christian DAUDINGADE, Joseph YOUTA HAPPI, Laohoté BAOHOUTOU

Croissance urbaine et vulnérabilité au risque d'inondation dans la commune de 7^{EME} arrondissement de N'Djamena (Tchad) p. 65-81

Kobenan Marc KOUASSI, Anne Marilyse KOUADIO

Couverture sociale et niveau d'implication des assurances santé dans le recouvrement des soins de santé des ménages des quartiers Avocatier et Akeikoi dans la commune d'Abobo-Abidjan (Côte d'Ivoire) p. 82-97

Tchékpo Théodore ADJAKPA

Prévention des risques professionnels et environnementaux sur le site et au voisinage de la GDIZ (Zone industrielle de Glo-Djigbé) dans les communes de Zé et de Tori-Bossito au Sud du Bénin p. 98-115

Koulotioloma Issa SORO

Le département de Ouangolodougou, espace de faibles impacts des investissements socioéconomiques du conseil régional en milieu rural (Région du Tchologo, Côte d'Ivoire) p. 116-130

Tchan André DOHO BI, Kouakou Kra Romaric SECREDOU

Dynamique spatiale et évolution des infrastructures et équipements de base à Dimbokro (Centre-Est, Côte d'Ivoire) p. 131-143

Siriki YÉO, Sindou OUATTARA, Kouamé Fulgence KOUAME

Canne villageoise de la SUCAF-CI et conditions de vie des exploitants dans la sous-préfecture de Badikaha au Nord de la Côte d'Ivoire p. 144-157

Amadou KONE

Marché de Sabalibougou en commune V du district de Bamako : une opportunité d'écoulement de produits maraichers de Gouana au détriment de sa population dans la commune rurale de Kalabancoro p. 158-166

<i>Madinatètou TAKILI, Taméon Benoît DANVIDE, Komlan ODJIH</i>	
Atakpamé, une ville d’habitat précaire : une analyse à partir du quartier Djama	p. 167-178
<i>Aya Roche Franchette KOFFI, Akoua Assunta ADAYÉ, Yao Jean-Aimé ASSUÉ</i>	
Développement de la culture d’anacarde et risques d’insécurité alimentaire dans la région du Béré (Côte d’Ivoire)	p. 179-191
<i>Esaïe OULONA, Trépose NEINLEMBAYE, Amadou ADOUM FORTEYE Médard NDOUTORLENGAR</i>	
Analyse des facteurs de déperdition scolaire dans les zones de production de berbéré dans le département du Lac Fitri au Tchad	p. 192-208
<i>Diomandé GONDO, Youssouf COULIBALY, Iba Dieudonné DELY</i>	
Impact de l’usage des pesticides sur la sante des paysans à Gouessesso dans l’ouest ivoirien	p. 209-218
<i>Vincent MOUTEDE-MADJI, Antoinette DENENODJI, Man-na DJANGRANG, Mouldjidé ALLARAMADJI</i>	
Cartographie par télédétection de l’occupation du sol de la ville de Moundou au Tchad	p. 219-233
<i>Sandra Akossiwa ADADE, Koku-Azonko FIAGAN</i>	
Lofty Farm Sarl, une ferme piscicole modèle dans le paysage aquacole togolais	p. 234-250
<i>Seïdou COULIBALY, Aka Giscard ADOU, Youssouf TIENE</i>	
Contraintes de la production cacaoyère durable et développement de nouvelles cultures dans les milieux ruraux de la sous-préfecture de Zoukougbeu (Centre-Ouest Ivoirien)	p. 251-267
<i>Frédéric BATIONO, Issa SORY</i>	
Gouvernance de l’eau et perception du rôle d’un comité local de gestion : cas du comité des usagers de l’eau du barrage de Salbisgo au Burkina Faso	p. 268-279
<i>Mintre BOUDOU, Zoukougbeu OURO-GBELE, Koudzo SOKEMAWU</i>	
Les politiques de planification urbaine de la ville de Tsévié au Togo	p. 280-298
<i>Minallah ADOUM, Obed ASSOUE, Boubou AMINOU, Médard NDOUTORLENGAR</i>	
Caractérisation des agrosystèmes du bassin de Mayo-Dallah au Sud-Ouest du Tchad	p. 299-309
<i>Djim-Assal DATOLOUM, Angeline KEMSOL NAGORNGAR, Mahamat Adoum MAHAMAT SEID, Toussaint MINGANODJI DINGAOGOTO</i>	
Analyse des activités anthropiques sur la diversité floristique aux abords du lac Fitri	p. 310-324
<i>Emmanuel SOVI, Françoise VALEA, Asaï Akinni Gervais ATCHADE, Expédit Wilfrid VISSIN</i>	
Variabilité intra-saisonnière des pluies et production agricole dans la Commune d’Allada au sud du Bénin	p. 325-337

**MARCHE DE SABALIBOUGOU EN
COMMUNE V DU DISTRICT DE
BAMAKO : UNE OPPORTUNITE
D'ÉCOULEMENT DE PRODUITS
MARAÎCHERS DE GOUANA AU
DETRIMENT DE SA POPULATION
DANS LA COMMUNE RURALE DE
KALABANCORO**

Amadou KONE
*Enseignant Chercheur à la Faculté des Sciences
Sociales (FASSO)*
Université de Ségou, Mali
E-mail : amadoucone16@gmail.com

Reçu le 03 août 2024 ; Révisé le 05 septembre
2024 ; Accepté le 03 octobre 2024

Résumé : L'Afrique connaît une dynamique urbaine sans précédent soit « 40% en 2010 et 60% d'ici 2050 » (ONU-HABITAT, 2010). Cette dynamique spectaculaire ne laisse rien en marge des espaces préservés pour l'agriculture urbaine. Le Mali n'est pas exclu de cette réalité avec un taux d'urbanisation de 44% (CHAF, 2021), la ville de Bamako occupe le 1^{er} rang des villes du Mali avec 42% en 2018 (B. A. Diarra et al, 2022). Cette situation de primauté d'urbanisation de la ville de Bamako n'épargne pas les espaces jadis préservés pour le maraîchage. Cette situation pousse plusieurs maraîchers en manque d'espaces à se rabattre sur les zones périurbaines dont le village de Gouana.

Le maraîchage qui occupe une franche importante des populations de ce village ne profite pas aussi au grand nombre des populations de ce même village. Les produits issus de cette activité sont orientés vers le marché de Sabalibougou en commune V du District de Bamako au détriment des populations de Gouana. Cette situation amène à s'interroger sur les causes des flux de ces produits vers le marché de Sabalibougou et ses conséquences sur les populations de Gouana. Dans le but de répondre à ces interrogations, on a recouru à des recherches bibliographiques dont les fonds de certaines bibliothèques ont été exploités.

Des questionnaires ont été adressés aux chefs de ménage et des interviews auprès de certaines personnes ressources. A la suite de ces différentes enquêtes, il ressort comme résultats que les flux des produits maraîchers de Gouana vers le marché de Sabalibougou sont liés en grande partie à la facilité d'écoulement de ces produits entraînant comme conséquence majeure la pénurie de ces produits à Gouana.

Mots-clés : *Marché de Sabalibougou, opportunité, produits, maraîchers, Gouana.*

**SABALIBOUGOU MARKET IN
COMMUNITY V OF THE DISTRICT OF
BAMAKO : AN OPPORTUNITY FOR
THE SALE OF MARKET GARDEN
PRODUCTS FROM GOUANA TO THE
DETRIMENT OF ITS POPULATION IN
THE RURAL COMMUNITY OF
KALABANCORO**

Abstract : *Africa is experiencing unprecedented urban dynamics : “40% in 2010 and 60% by 2050” (UN-HABITAT, 2010). This spectacular dynamic leaves aside spaces reserved for urban agriculture. Mali is not excluded from this reality with an urbanization rate of 44% (CHAF, 2021), the city of Bamako occupies the 1st rank of cities in Mali with 42% in 2018 (B. A. Diarra et al, 2022). This situation of primacy of urbanization of the city of Bamako does not spare the spaces formerly preserved for market gardening.*

This situation pushes several market gardeners lacking space to fall back on peri-urban areas including the village of Gouana. Market gardening, which occupies a significant portion of the population of this village, does not benefit as many of the populations of this same village. The products from this activity are directed towards the Sabalibougou market in commune V of the Bamako District to the detriment of the populations of Gouana. This situation leads us to question the causes of the flow of these products to the Sabalibougou market and its consequences on the populations of Gouana. In order to answer these questions, we used bibliographic research from which the funds of certain libraries were used.

Questionnaires were sent to heads of household and interviews were held with certain resource people. Following these various surveys, the results show that the flow of market garden products from Gouana to the Sabalibougou market is largely linked to the ease of sale of these products leading to the shortage of these products in Gouana as a major consequence.

Keywords : *Sabalibougou market, opportunity, products, market gardeners, Gouana.*

Introduction

L'Afrique connaît une dynamique urbaine sans précédent, soit 40% en 2010 et 60% d'ici 2050 (ONU-HABITAT, 2010). Cette dynamique spectaculaire ne laisse en marge

des espaces préservés pour l'agriculture urbaine. Mais l'expansion rapide des centres urbains menace le développement de l'agriculture urbaine et surtout le maraîchage. Aujourd'hui, on assiste à de très fortes dynamiques urbaines dans les villes africaines ce qui laisse peu de place pour les activités agricoles (CHATPFE, 1992). Le Mali n'est pas exclu de cette réalité avec un taux d'urbanisation de 44% (CAHF, 2021), la ville de Bamako occupe le 1^{er} rang des villes maliennes soit un taux d'urbanisation de 42% en 2018 (B. A. Diallo *et al*, 2022). Du coup, cette poussée urbaine entraîne une raréfaction des espaces marîchers du District de Bamako. Cette urbanisation souvent sauvage empiète sur des espaces jadis réservés à la pratique du maraîchage dans le tissu urbain (Liberation, 2024).

Toute chose qui amène les maraîchers à se rabattre sur les espaces périurbains. Jadis négligés, ces espaces périurbains sont aujourd'hui aménagés et exploités par des populations qui évoluent dans le maraîchage. Cette activité constitue l'une des principales sources de revenu pour une tranche importante de la population de la localité. Une localité située dans le périurbain de Bamako où le maraîchage constitue l'une des activités primordiales de la population. Les productions maraîchères sont vite écoulées dans le marché de Sabalibougou. Ce qui crée une pénurie au niveau de la zone de production entraînant un coût très élevé du peu de produits qui reste.

Cette pratique crée un besoin réel de produits maraîchers dans les lieux de productions où les populations de Gouana sont obligées de se déplacer au marché de Sabalibougou afin de

s'approvisionner. Cette situation est une problématique réelle à laquelle les populations de cette localité sont confrontées. Le constat est que les productions maraîchères de Gouana sont plus chères à Gouana qu'au marché de Sabalibougou en commune V du District de Bamako. La proximité de Bamako est une source de motivation poussant ces maraîchers à se converger vers ce marché. Ce dernier constitue également l'une des sources d'approvisionnement d'autres marchés de la commune.

Ce qui fait sa notoriété tant sur la flexibilité des prix que sur la qualité des produits qui s'y trouvent. Face à cette situation se posent des interrogations suivantes : Quelles sont les causes des flux de produits maraîchers de Gouana vers le marché de Sabalibougou ? Quelles sont les conséquences de ces flux sur les populations de Gouana ?

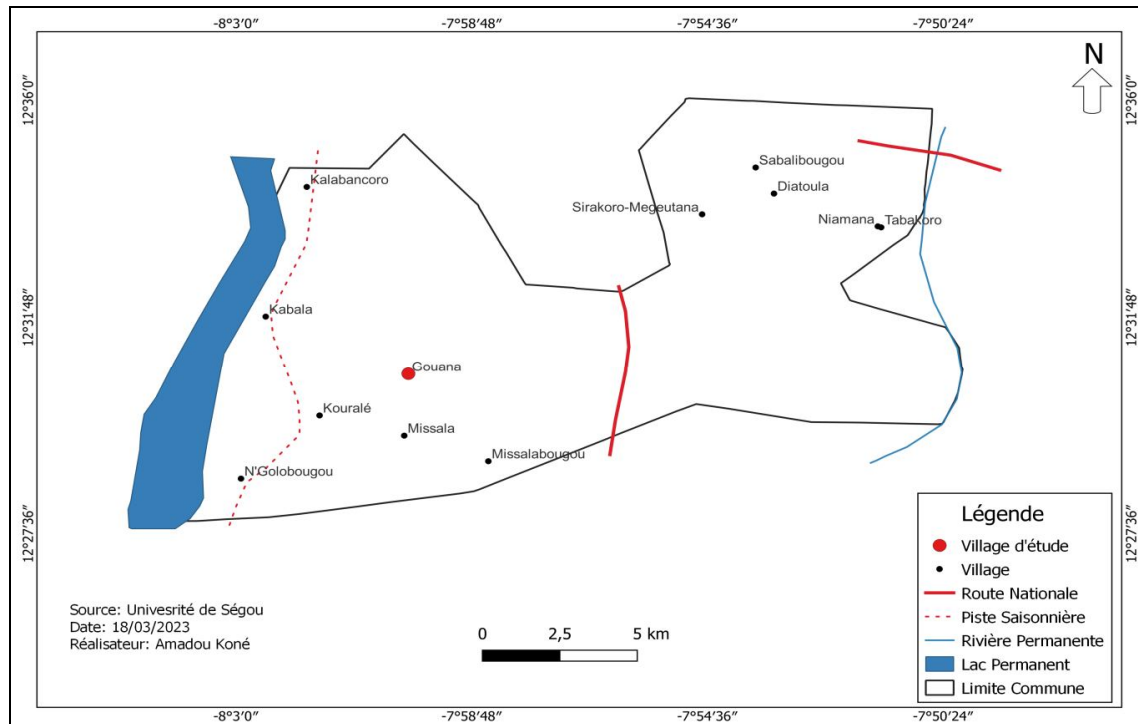
Afin d'atteindre nos objectifs, les causes des flux des produits maraîchers sont analysées ainsi que ses conséquences sur les populations.

1. Matériels et Méthodes

1.1. Présentation de la zone d'étude

Gouana est un village de la commune rurale de Kalabancoro dans le cercle Kati. Il est situé à 5 Km de Bamako. Sa population est de 7 449 habitants selon le RGPH (2009). Il est limité au Nord par le quartier Kalabancoura dans le District de Bamako, au Sud par le quartier Missala dans la commune rurale de Kalabancoro, à l'Est par le quartier de Senou en commune VI du District de Bamako et à l'Ouest par Kabala dans la commune rurale de Kalabancoro (Carte n°1).

Carte n°1 : Présentation du village Gouana dans la commune rurale de Kalabancoro



Gouana partage avec l'ensemble de la commune de Kalabancoro, un relief constitué de plateaux (plateau de Tiébani, plateau de Koulouba). À l'Est (Doua Koulou), au nord et nord-est (Tien Koulou, colline de Sikoroni et de Kogni) et de plaine au centre. Le climat de type soudanien caractérise l'ensemble de la commune. Il est marqué par l'alternance d'une saison pluvieuse de (juin à octobre) et d'une saison sèche (de novembre à mai).

1.2. Approche méthodologique

L'approche méthodologique s'est basée sur la recherche documentaire. Dans l'optique d'enrichir nos données, les fonds de certaines bibliothèques sont exploités. Il s'agit des bibliothèques de l'IPU (Institut Pédagogique Universitaire), du centre Djoliba, de L'ENSUP (Ecole Normale Supérieure). Des documents afférents aux maraîchages ont été exploités. Dans le cadre de cette recherche, un ensemble de méthodes quantitatives et qualitatives sont retenues. Dans le but de collecter les données quantitatives sur le terrain, nous avons élaboré un questionnaire qui s'adresse aux chefs de ménage.

Dans l'optique de compléter les enquêtes quantitatives, nous avons conçu un guide d'entretien qui s'adresse aux acteurs intervenant dans le maraîchage et la

commercialisation des produits maraîchers dont les maraîchers, les détaillants et les grossistes. À la suite de ces enquêtes, il a été procédé au dépouillement et au traitement de données. Les logiciels Excel, SPSS et Word ont été utilisés pour le traitement des données.

L'échantillon a porté sur les chefs de ménages car ils sont les premiers concernés des problèmes alimentaires dans leurs ménages. Nous avons fait un choix raisonné. Dans l'impossibilité de couvrir l'ensemble de ménages, soit 1,193 (RGPH, 2009), nous avons retenu les 10%. Ce qui fait un total de 119 ménages, dans chaque ménage nous avons décidé d'enquêter 1 chef de ménage ; ce qui fait un total de 119 personnes. L'échantillon est de 119 personnes.

2. Résultats

Le maraîchage est l'une des activités pratiquées dans les zones périurbaines de Bamako. Il constitue l'une des sources de revenu les plus importantes et emploie un nombre important de populations de Gouana.

2.1. Le maraîchage : Une activité prisée à Gouana

Le maraîchage constitue l'une des activités les plus pratiquées dans la zone de Gouana. Il est l'une des principales sources de revenu des

populations de la localité. L'impact du maraîchage sur le plan économique et social est considérable partout dans les pays africains où il est pratiqué. Le constat fait par plusieurs chercheurs dans quelques pays témoigne de cette importance notoire (Z. Salfo, 2018, p. 14). L'urbanisation galopante de Bamako ayant entraîné presque la disparition totale des espaces maraîchers de la capitale pousse beaucoup de maraîchers à se tourner vers la zone de Gouana. Du coup, cette activité connaît un réel essor malgré

l'influence du District de Bamako. Elle constitue aujourd'hui, l'une des activités pratiquées par toutes les couches sociales du village.

Nous sommes nés ici dans le maraîchage et nous mourons dans le maraîchage. Il constitue notre seule source de revenu, nous n'allons jamais l'abandonner pour autres choses. Fousseyni Diarra, maraîcher à Gouana, Entretien réalisé le 24/07/2024 (Planche n°2).

Planche n°1 : Des espaces maraîchers en plein essor dans le village de Gouana



Source : AMADOU K., vues prises en 2024.

Les photos de la planche n°1 montrent des espaces maraîchers qui sont en pleine expansion dans le village de Gouana. Cela s'explique par l'engouement que portent les populations de cette localité à cette activité.

2.2. *Marché de Sabalibougou : Principale zone d'écoulement des produits maraîchers de Gouana*

Le marché de Sabalibougou en commune V du District de Bamako est le principal centre d'écoulement de produits maraîchers de Gouana. Sa position géographique, son influence sur la rive droite, le poids de ses réseaux de distribution sont des atouts qui poussent des maraîchers de Gouana à s'y converger. Les paysans valorisent

l'importance de l'autoconsommation, la proximité du marché urbain et la multiplication des réseaux de distribution incitent de nombreux agriculteurs à commercialiser une partie toujours plus importante de leurs marchandises et à orienter le type de production en fonction de la demande urbaine (EchoGéo, 2010).

Des gens qui viennent d'autres quartiers de la commune s'y rendent également au regard de son état d'approvisionnement permanent en produits frais. C'est l'un des marchés les plus prisés du District de Bamako car il regorge de circuits importants de grossistes qui sont soudés entre eux. On remarque que les grossistes des marchés constituent des communautés dont l'accès est relativement

fermé, soudées par de forts liens sociaux et ethniques dans lesquels la concurrence joue peu, ce qui permet la permanence et la stabilité de leurs activités (FAO). Le marché de Sabalibougou ne déroge pas à cette réalité où les détaillants viennent aussi s'approvisionner en permanence auprès de ces grossistes. Toute chose qui fait la notoriété de ce marché.

Ce marché est une bénédiction pour nous les maraîchers car la clientèle nous a toujours été favorable. À n'importe quel moment de la journée une fois qu'on se rend dans ce marché, on peut facilement écouler nos produits. Bref, ce marché nous procure une stabilité financière. Bakary Doumbia, maraîcher à Gouana de 35 ans, entretien réalisé le 06/07/2024.

En outre, ces grossistes bien organisés jouent ce rôle d'espoir pour ces maraîchers qui sont

pressés d'écouler leurs produits dans l'optique de faire face aux charges familiales souvent à satisfaire la ration journalière. L'espoir n'étant jamais brisé une fois dans ce marché, les maraîchers de Gouana s'y convergent à cœur joie car le grossiste sur place est toujours prêt à répondre favorablement.

Nous sommes des clients établis dans ce marché depuis des années. Notre rôle, c'est d'acheter ces produits maraîchers en gros. Nous nous sommes investis pour ça. Tout maraîcher qui vient avec son produit, nous l'accueillons favorablement et le produit est vite écoulé. En tout cas, nous ne laissons aucun maraîcher rentrer bredouille. Yacouba Konaté, Grossiste au marché de Sabalibougou, Entretien réalisé le 10/07/2024 (Planche n°2)

Planche n°2 : Des étalages bondés de produits maraîchers au marché de Sabalibougou



Source : AMADOU K., vues prises en 2024.

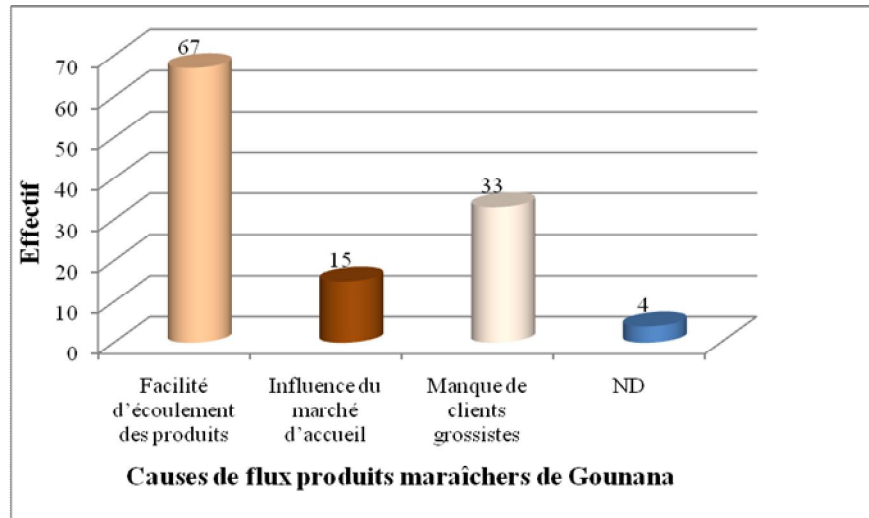
Les photos de la planche n°2 montrent le marché de Sabalibougou en commune V du District de Bamako avec ses étalages bondés de produits maraîchers. Cela s'explique par la fourniture permanente de ce marché en produits maraîchers. C'est l'un des marchés du District de Bamako où l'on peut accéder facilement aux produits maraîchers à tout moment et durant toute l'année.

2.3. Causes des flux des produits vers le marché de Sabalibougou

Gouana est un village où le maraîchage est très développé. Sa proximité avec le District de Bamako surtout de la commune V est un atout indéniable pour ses maraîchers. De ce

fait, le marché de Sabalibougou en commune du District de Bamako constitue un point stratégique pour l'écoulement de ses produits maraîchers. Cela s'explique par la complicité entre les producteurs d'une part et les clients du marché d'autre part. Les grossistes entretiennent des relations très intenses avec les producteurs et les détaillants, ce qui régularise harmonieusement leurs échanges. Cette activité est très rentable pour ces acteurs (Innovation, Environnement, Développement, IED); ce qui incite ces producteurs de Gouana vers ce marché de cette commune du District de Bamako (Graphique n°1).

Graphique n°1 : Causes de flux des produits maraîchers de Gouana vers le marché de Sabalibougou en Commune V du District de Bamako



Source : D'après nos travaux de terrain, juillet 2024.

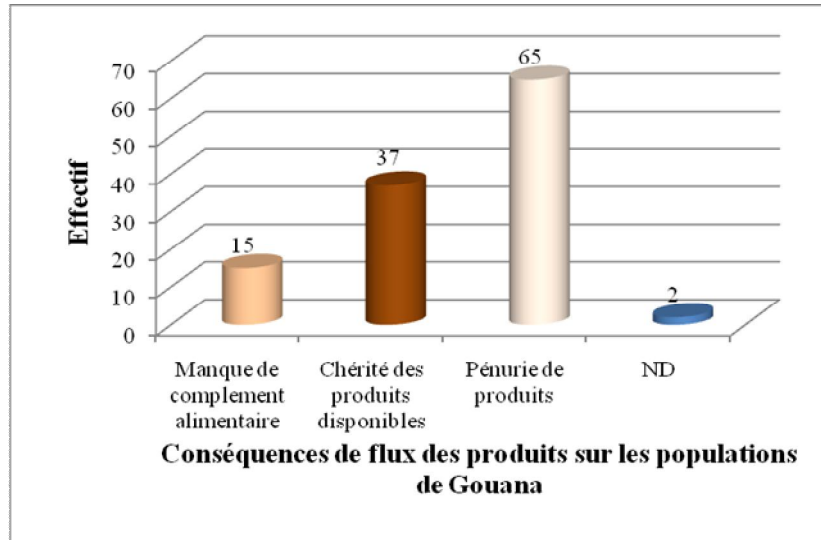
Il ressort de l'analyse du graphique n°1 que les flux des produits maraîchers de Gouana vers le marché de Sabalibougou sont liés, en grande partie à la facilité de leur écoulement. Le marché de Sabalibougou paraît ici comme une aubaine pour ces maraîchers. La rareté de clients grossistes est également l'une des raisons qui poussent ces maraîchers vers le marché de Sabalibougou.

Les gens ici n'achètent pas en gros, ils achètent à compte-goutte or dans le marché de Sabalibougou, c'est le contraire. À Gouana les gens aiment trop discuter des prix ce qui ne se fait pas au marché de Sabalibougou. Dans ce marché, nous avons des clients potentiels qui nous font souvent des avances avant l'écoulement des produits. Ce qui fait que nous ne tuons pas nos temps pour des rares clients qui viennent nous embêter ici à Gouana. Baraka Diarra maraîcher à Gouana, Entretien réalisé le 20/7/2024

2.4. Conséquences des flux sur les populations de la zone de production

La sécurité alimentaire constitue aujourd'hui une préoccupation majeure dans tous les pays du monde. Cette préoccupation est tributaire en grande partie aux effets des changements climatiques entraînant des irrégularités pluviométriques. Face à cette situation, le maraîchage est perçu comme une alternative au déficit alimentaire. Les cultures maraîchères apparaissent comme une alternative intéressante dans la lutte contre l'insécurité alimentaire des ménages en zone rurale dans le contexte actuel du phénomène des changements climatiques qui provoquent des déficits céréaliers récurrents (O. Djimde, 2017, p. 5). De ce fait, les flux des produits maraîchers de Gouana vers le marché de Sabalibougou peuvent entraîner des situations d'incertitudes au sein des populations de la zone de production (Graphique n°2).

Graphique n°2 : Conséquences des flux des produits sur les populations de Gouana



Source : D’après nos travaux de terrain, juillet 2024.

Il ressort de l’analyse du graphique n°2 que les flux de ces produits vers le marché de Sabalibougou provoquent une pénurie dans la zone de production.

Il nous arrive souvent ici à Gouana que nous manquons ces produits durant des semaines. Ces moments de pénurie peuvent impacter les prix. La récurrence de la flambée des prix de ces produits n’émane pas de nous. Nous revendons ces produits maraîchers que nous les achetons chèrement. Nous sommes obligés de les revendre ainsi car nous n’avons pas le choix. Les clients se plaignent toujours de nos prix mais cela ne dépend pas de nous. Mariam Doumbia détaillante de produits maraîchers à Gouana, entretien réalisé le 15/07/2024.

En outre, cette situation entraîne une forte flambée des prix de ces produits restant disponibles poussant les populations de Gouana à se déplacer vers le marché de Sabalibougou pour s’approvisionner.

La cherté des produits à Gouana nous pousse souvent à nous déplacer au marché de Sabalibougou. Notre constat est que ces mêmes produits qui sont produits à Gouana sont moins chers au marché de Sabalibougou qu’à Gouana. Nous qui sommes des revendeuses, ces déplacements nous coûtent quelque chose et cela va forcément impacter les prix lors de la revente des produits. Nos clients à Gouana ignorent aussi cette particularité. Bintou Ballo, détaillante de produits maraîchers à Gouana, entretien réalisé le 17/07/2024.

Les populations de Gouana vivent en permanence entre pénurie et cherté des produits qui sont aussi produits sur leur propre sol et dont les retombées positives les échappent. En outre, cette pénurie peut aussi entraîner un manque de complément alimentaire ; or, la consommation des fruits et légumes sont très bénéfiques pour la santé corporelle. L’impact des produits maraîchers se remarque dans l’alimentation des populations. En effet, étant considérés comme très riches en nutriments et même recommandés dans l’alimentation, la consommation des fruits et légumes permet aux producteurs d’avoir une alimentation équilibrée (M. A. S. Dicko *et al*, 2023, p. 12).

3. Discussion

L’urbanisation galopante des villes africaines en général et celle du Mali n’épargne pas les espaces maraîchers. La ville de Bamako, avec un taux d’urbanisation exponentiel, soit 44% (CAHF, 2021), constitue un frein pour le maraîchage. Cette affirmation est appuyée par (PADAP, 2006, p. 4) où depuis 20 ans, le maraîchage devient de plus en plus difficile dans la ville de Bamako à cause de l’urbanisation rapide. Les espaces consacrés au maraîchage sont en train d’être convertis en zone de construction et leurs occupants expulsés. Le périurbain de Bamako dont Gouana devient alors le lieu de repli pour certains de ces maraîchers en quête de terre. La pratique du maraîchage est en plein essor à Gouana ce qui rime avec cette affirmation de

(PADAP, 2006, p. 5) ; d'où le développement des productions maraichères aidera à atteindre de manière efficace les objectifs de diversification et d'intensification du secteur agricole. Les résultats de cette étude montrent que sur 119 enquêtées 67 lient des flux des produits maraîchers de Gouana vers le marché de Sabalibougou à la facilité d'écoulement de ces produits. En harmonie avec cette affirmation, EchoGéo (2010), lie l'évolution des comportements des paysans en termes d'échanges à l'attrait du marché urbain ; ce qui permet de multiplier le nombre d'acteurs impliqués dans l'approvisionnement urbain, les quantités disponibles et la régularité de l'approvisionnement. Par contre, la force d'un marché dépend de la flexibilité des prix et de son niveau d'approvisionnement.

L'une des forces de ce marché réside dans la flexibilité des prix. Nous les acheteurs, nous recevons des produits à n'importe quel prix dans ce marché. C'est un marché qui a toujours créé la différence par rapport aux prix mais aussi à la surabondance des produits. C'est l'un des rares marchés inondés durant toute l'année. Du coup, ce marché devient une plaque tournante en matière d'approvisionnements pour biens de clients qui viennent d'autres quartiers voire d'autres communes du District de Bamako, Abdoulaye Konaté, Grossiste au marché de Sabalibougou, entretien réalisé le 25/07/2024.

Les résultats de cette étude montrent également que les flux de ces produits vers le marché de Sabalibougou entraînent d'énormes conséquences sur les populations de Gouana. Il ressort des résultats de nos enquêtes que sur 119 personnes enquêtées, 65 personnes pensent que les conséquences de ces flux provoquent la pénurie à Gouana ; ce qui crée une situation d'insécurité alimentaire contre les populations de la localité. Par contre, O. Djimdé (2017, p. 9), lie l'insécurité alimentaire aux aléas climatiques, à la pauvreté conjuguée à la pression démographique et à l'instabilité politique de certains pays. Mais, l'auteur ne propose pas une alternative à long terme aux causes entraînant cette sécurité alimentaire. Face à cette insécurité alimentaire provoquée aussi par une pénurie de produits, J. Ouedrago

(2013, p. 10), la compare aux aléas climatiques, aux problèmes de production et l'enclavement de certaines régions. Par contre, l'auteur ne fait pas aussi de propositions pouvant permettre de répondre à l'insécurité alimentaire et les facteurs qui sont à l'origine.

Conclusion

L'urbanisation galopante constitue un frein au maraîchage dans les zones urbaines. Ce qui pousse beaucoup de maraîchers à se replier sur les zones périurbaines. Gouana une localité située dans le périurbain de Bamako n'est pas exclue de cette réalité où le maraîchage constitue l'une des occupations majeures des populations. Les résultats de nos enquêtes montrent que malgré l'intensification du maraîchage à Gouana, les populations sur place se plaignent des difficultés d'accès aux produits issus de cette activité. Les résultats de nos enquêtes montrent ensuite que, les produits issus de cette activité, sont acheminés au marché de Sabalibougou en commune V du District. À la suite de nos enquêtes, il ressort que les flux de ces produits vers ce marché sont dus à la rareté des clients grossistes à Gouana, à la facilité d'écoulement, à une clientèle abordable répondant facilement aux exigences des fournisseurs. Ce qui provoque une situation de pénurie dans la zone de production où les populations sont dans l'inquiétude totale. Les résultats de nos recherches montrent enfin que cette pénurie peut aboutir à l'insécurité alimentaire, à la flambée des prix. Ce qui peut ouvrir aussi des voies à toute sorte de mésaventure.

Références bibliographiques

Ministère de l'Agriculture, 2006, *Projet d'appui au développement des activités maraichères periurbaines à Samanko (PADAP)*, Mali, 47 p.

INSAT, 2013, « 4^{ème} Recensement Général de la population et de l'habitat du Mali, Résultats définitifs, Tome 0 » Répertoires des villages, Bamako, Bureau Central du Recensement, BCR, 318 p.

OUEDRAGO Japhet, 2013, *Impact socio-économique du maraîchage sur la population de Koudière, Village situé dans la région du centre au Burkina Faso*, Master d'Ingénierie, Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement, 2iE, Ouagadougou, Burkina Faso, 49 p.

DJIMDE Ousmane, 2017, *Contribution des cultures maraîchères à la sécurité alimentaire en zone rurale : Cas du village de Darani dans la commune rurale de Mountougoula/cercle de Kati*, Mémoire de Master, Université des Sciences, des techniques et des technologies de Bamako, Bamako, Mali, 48 p.

ZONGO Zolfo, 2018, *Analyse du dispositif de commercialisation de la tomate dans la commune de Tougouri au Burkina Faso*, Mémoire de Master II, Université Ouaga I, Ouagadougou, Burkina Faso, 73 p.

<https://www.housingfinanceafrica.org>

« Annuaire sur le financement du logement en Afrique 2021 », consulté le 27/07/2024

<https://www.fao.org> « Les circuits d'approvisionnement et les marchés » consulté le 28/07/2024.

<https://www.iedafrique.org> « Les stratégies de commercialisation des produits maraîchers

sur le marché de Maroua, au Cameroun », consulté le 31/07/2024.

<https://www.memoireonline.com> « Cultures maraîchères et Sécurité alimentaire en milieu rural », consulté le 18/07/2024

<https://www.chatpfe.com> « Le maraichage et les dynamiques urbaines », consulté le 27/07/2024.

<https://woas-journals.com> « Le rôle du maraichage dans le développement socio-économique au Mali : Cas de la commune de Gao », consulté le 19/07/2024.

<https://maliactu.net> « Maraichage périurbain : Samanko, un pôle de développement agricole prometteur », consulté le 18/07/2024.

<https://journals.openedition.org> « Processus d'intégration de villages périphériques dans le système d'approvisionnement de Bamako », consulté le 30/07/2024

<https://revues.imist.ma> « Urbanisation des zones inondables : le cas du District de Bamako », consulté le 27/07/2024.

<https://www.cairn.info> « Urbanisation et inégalités en Afrique : une étude à partir des indices désagrégés », consulté le 27/07/2023.